

Moscou : combien de temps les patrouilles musulmanes "stop haram" vont-elles sévir ?

écrit par Christine Tasin | 10 mars 2017

Remarque pour les non avertis qui arriveraient sur notre site, on rappellera qu'en islam, halal signifie ce qui est permis par Allah, haram ce qui est interdit par le même Allah.

Le mouvement a pourtant été dissous l'année dernière.

Mais certains de ses membres l'ont fait renaître. Et les voici qui patrouillent pour imposer l'ordre moral... ou plutôt la charia à Moscou. A tous, musulmans et non musulmans.

C'est ainsi que les fumeurs et les buveurs d'alcool se font alpaguer et tirer les oreilles...

On ne sait pas si le châtement est plus cruel quand il y a récidive...

Russie (vidéo) : des patrouilles de la charia dans les rues de Moscou

PAR [GUERRECIVILEEUROPE](#) le [9 MARS 2017](#) • ([1](#))



(...) Appelant leur mouvement « Stop Haram » les militants ordonnent aux gens d'arrêter de fumer et de boire de l'alcool, les réprimandant pour ce qu'ils appellent un comportement non-islamique. La consommation d'alcool est considérée comme «haram» ou interdit pour certains musulmans.

Il y a entre 16 et 20 millions de musulmans en Russie (...)

Islam Ismailov, le leader présumé du groupe, a expliqué ses actions dans une vidéo diffusée la semaine dernière, en disant aux Russes non musulmans que «nos frères qui se disent croyants violent les normes de la morale et de religion» en fumant et buvant, et que l'objectif de son groupe est de «tenter de les convaincre à l'avenir

de ne pas le faire. » (...)

Dans la vidéo ci-dessous (en russe) Ismailov conduit autour de Moscou et dans une scène se rapproche d'un homme visiblement en état d'ébriété tenant une bouteille de vodka. Il lui demande pourquoi il boit, Ismailov enguirlande alors l'homme, en lui disant que ses problèmes sont mieux résolus avec la prière plutôt que de boire (...)

<http://www.barenakedislam.com/2017/03/08/sharia-patrols-in-moscow-oh-this-should-end-well-not>

Il y a beaucoup de musulmans en Russie et depuis longtemps, les ex-Républiques islamiques de la défunte URSS n'ont pas disparu...

Poutine a d'ailleurs un discours très conciliant avec l'islam, mais, en contrepartie il exige le respect de la loi russe, il interdit notamment les Frères musulmans au motif qu'ils veulent imposer le religieux dans la politique, ce qui nous fait dire que les zigotos ci-dessus ne devraient pas s'agiter très longtemps avant de se retrouver au trou :

Quelles relations entre les musulmans et l'État en Russie?

18 janvier 2017 [OLEG EGOROV](#)

En Russie, l'islam fait officiellement partie intégrante de la culture du pays, aux côtés des autres religions. Toutefois, l'État contrôle la situation afin que les musulmans russes restent fidèles aux autorités. Les organisations qui s'opposent à l'État – tant politiquement que par la violence – tombent sous le coup de l'interdiction.

« *L'islam traditionnel est une partie intégrante de la vie spirituelle de notre pays* », a déclaré le président russe Vladimir Poutine en septembre 2015 en inaugurant la [Grande mosquée](#) de Moscou, l'une des plus grandes d'Europe. Le président a rappelé que durant des siècles, la Russie avait « développé les traditions de la culture islamique » et que l'État continuerait à contribuer à l'épanouissement de la théologie islamique.

Les paroles de Vladimir Poutine traduisent la position officielle des autorités russes : l'islam est une religion pacifique et amicale qui est sans rapport avec les interprétations dépravées des milieux radicaux et [terroristes](#). Lors de sa conférence

de presse du 23 décembre dernier, le président s'est résolument opposé à ce que les mots « islam » et « terrorisme » soient accolés.

Une religion plurielle

Les autorités laïques et les dignitaires religieux musulmans russes insistent sur la différence entre « l'islam radical », dangereux et pourvoyeur de terrorisme, et « l'islam traditionnel », tolérant et s'appuyant non seulement sur le Coran, mais également sur les traditions des peuples musulmans et sur l'idée d'une coexistence pacifique des religions.



Les musulmans de Russie veulent concilier islam et patriotisme

« Chaque région russe interprétera le terme d'islam traditionnel différemment, a constaté l'expert de religions Igor Zagarine, de l'Académie présidentielle russe de l'économie nationale et de l'administration publique. Le Tatarstan, la Bachkirie et le Caucase ont chacun leurs coutumes ». En outre, les musulmans ne possèdent pas de centre spirituel unique semblable à l'Église orthodoxe russe chez les chrétiens : les régions différentes ont chacune leur direction et leurs leaders qui ne seront peut-être pas reconnus ailleurs. « La Russie compte plusieurs dizaines de structures et centres spirituels qui sont en concurrence », a-t-il expliqué à RBTH.

Toutefois, l'islam traditionnel dans sa version russe possède tout de même des traits distinctifs communs, a poursuivi Igor Zagarine. La plupart des musulmans russes sont fidèles au courant sunnite, avant tout aux écoles qui s'orientent tant sur le Coran que sur les traditions historiques. C'est une interprétation plus « souple » de l'islam que les principes conservateurs qui dominent par exemple en Arabie saoudite.

L'islam « pur » et « traditionnel »

L'islam « traditionnel » est concurrencé par les salafistes qui prônent « l'épuration » de l'islam et le retour aux pratiques en vigueur dans la communauté musulmane à l'époque du prophète Mahomet (VIIe siècle) et une stricte soumission de la vie à la Charia.

L'islam salafiste « n'est pas tout à fait acceptable » pour la Russie, a poursuivi Igor Zagarine. Ainsi, la conférence islamique qui s'est tenue en août 2016 à Grozny (chef-lieu de la République de Tchétchénie) a émis une fatwa (décret religieux) selon laquelle les salafistes, les wahhabites et tous les autres radicaux sont des « sectaires » et des « éléments indésirables en territoire russe ».

Toutefois, la communauté salafiste n'est pas officiellement interdite et continue d'exister dans le Caucase du Nord. Les salafistes modérés sont fidèles à l'État et s'élèvent contre la violence, souligne le rapport de l'organisation de défense des [droits de l'homme](#) Memorial sur la situation dans le Caucase du Nord en 2015–2016.

Néanmoins, selon ce même rapport, les autorités exercent une pression sur les salafistes : ils sont fichés et des tentatives de fermer leurs mosquées ont eu lieu. « Les autorités considèrent les salafistes a priori comme non loyaux, ou comme pouvant le devenir à tout moment », a indiqué à RBTH Ilchat Saïetov, directeur de recherche du Centre des sciences islamiques de la Fondation Märçani.

Se tenir à l'écart de la politique

À la différence des salafistes, certaines autres organisations islamiques sont interdites en Russie, car figurant sur les listes de structures terroristes et extrémistes. À côté de terroristes « évidents » comme [Daech](#) ou Al-Qaïda, on trouve sur ces listes des mouvements qui n'ont pas manifesté d'agression ouverte contre la Russie, comme par exemple le Hizb ut-Tahrir ou Les Frères musulmans (les deux se trouvent sur la liste des organisations terroristes depuis 2003).

La raison de leur interdiction est l'attitude négative des autorités envers l'ingérence de la religion dans la politique, estime Ilchat Saïetov (la Russie interdit de créer des partis sur une base religieuse). L'idéologie du Hizb ut-Tahrir prévoit la mise en place d'un califat, tandis que les Frères musulmans veulent synthétiser la démocratie et la charia, ce qui fait que ces organisations sont considérées par l'État comme hostiles.

« La tentative de mettre en doute la légitimité du pouvoir à partir de positions fondamentales [religieuses](#), s'appuyant sur la charia et non sur la Constitution, générerait la répulsion dans n'importe quel État », a-t-il constaté. Aussi hétéroclite que soit l'islam en Russie, l'État est favorable à ses manifestations qui ne déploient leur activité que dans le domaine culturel et social, sans s'attaquer à la politique, a-t-il ajouté.

http://fr.rbth.com/ps/2017/01/18/quelles-relations-entre-les-musulmans-et-letat-en-russie_683398